NOTICES NÉCROLOGIQUES

GARIN (Edmond), Châlons 1864. — Le 13 août, ont eu lieu à Cambrai, les obsèques de notre camarade Edmond Garin, doyen du Groupe de Valen-

ciennes, décédé dans sa quatre-vingt-unième année.

Parmi l'imposant cortège qui accompagnait notre distingué Camarade à sa dernière demeure, figurait une délégation des Gadzarts du Groupe Valenciennes-Cambrai, conduite par son président, M. Gonner, ainsi que de nombreuses personnalités de la région, notamment des sénateurs et députés du Nord.

Selon la volonté expresse du défunt, aucune parole n'a été prononcée sur sa

tombe

Edmond-Léon-Félix Garin était né à Englancourt (Aisne), le 15 octobre 1847, Ingénieur-constructeur, il avait fondé en 1888, à Cambrai, les importantes usines

connues sous la dénomination d'«Établissements Edmond Garin ».

En 1888, les électeurs l'appelaient au conseil municipal; il devait demeurer au sein de l'assemblée communale pendant trente-sept ans, au cours desquels il rendit à la ville les plus signalés, les plus dévoués services. Particulièrement, pendant les quatre interminables années de l'occupation allemande, il accumula les preuves de son attachement aux intérêts de Cambrai et de sa population, si malheureuse durant cette époque.

Respecté et aimé de la population de la ville et des environs, qui connaissait sa sollicitude pour les classes laborieuses, pour l'enfance, qui lui doit l'œuvre de la « Goutte de lait », fondée en 1904, il montra toujours une grande activité

dans la création des œuvres sociales du département.

Adjoint au maire, de 1897 à 1912, il fut élu maire de Cambrai en 1919; il se donna tout entier à ce mandat qu'il remplit avec abnégation jusqu'en 1925. Ce fut le maire de la reconstruction, et les plus éclatants hommages furent rendus en maintes occasions à l'œuvre qu'il a accomplie à la tête de l'assemblée communale.

Le 16 février 1902, il avait été élu conseiller général du canton est de Cambrai. Depuis, les électeurs de ce canton n'avaient cessé de lui renouveler leur

confiance

Chevalier de la Légion d'honneur depuis le 11 décembre 1900, promu officier le 1^{ee} novembre 1912, le défant était d'autre part officier d'Académie, officier du Mérite agricole et médaillé de 1870-1871.

M. Edmond Garan avait su manifester ses rares qualités et son amour du

travail dans bien d'autres domaines.

Il fut juge au Tribunal de commerce, puis président de ce Tribunal. Il n'avait renoncé que depuis peu au mandat de membre élu de la Chambre de commerce, et avait été nommé membre honoraire.

Juge, il marqua le souci constant de respecter sans faillir les prescriptions du

Code, et celles non moins impératives de l'équité.

Les électeurs consulaires ont trouvé dans le président Gaun un magistrat intègre, éclairé, de bon jugement, mais aussi d'une grande fermeté. Il possédait au plus haut degré les qualités indispensables pour trancher en toute justice, avec impartialité et équité les questions parfois ardues qui étaient soumises à sa juridiction. Les fonctions de président lui avaient été confiées pour la première fois en décembre 1907; elles lui furent fidèlement renouvelées en 1909 et en 1911.

Comme industriel, il fut d'une activité remarquable, et toujours à l'affût des

améliorations possibles du sort des ouvriers.

Edmond Garin, doyen du Conseil général du Nord, était toujours écouté avec une sympathie déférente. Homme politique, il ne s'est jamais écarté de la ligue de conduite qu'il s'était tracée; il fut souvent l'arbitre choisi pour trancher les questions délicates; ses adversaires même ne lui ont jamais refusé leur estime.

Les Gadzarts du Groupe Valenciennes-Cambrai avaient fêté, l'an dernier, ses

quatre-vingts ans, et lui avaient offert une plaquette-souvenir.

Beaucoup des nôtres ont pu apprécier son caractère aimable et accueillant; il s'intéressait vivement à tout ce qui concerne nos Écoles, et aimait à aider les Camarades qui s'adressaient à lui.

Aussi emporte-t-il dans la tombe les regrets émus de tous ceux qui l'ont connu

et aimé. Hosob et aop lacht e annea siemet, budu II, oran escatsolido aou b concide

Communication transmise à la Société par le camarade Brabant (Châl. 1887).

colubbaters of an intraduct of notice the senter the section of the column of the colu